

CAS 9 - L'ÊTRE QUI N'ACCEPTAIT PAS SON PASSÉ

Aujourd'hui, un être est venu me rencontrer parce qu'il avait honte de son passé. Il regrettait tant de choses vécues, il y a fort longtemps, mais qui venaient le hanter souvent dans le présent. Cela l'affectait beaucoup et presque au quotidien.

Il me raconta, avec maints et longs détails, des événements où il avait posé des gestes regrettables là où il aurait dû poser des gestes salutaires ; des situations où il avait dit des paroles malheureuses là où aurait dû dire des paroles réconfortantes.

Il répétait souvent en boucle que s'il avait su toutes les répercussions qu'il allait vivre après chaque maladresse, comme les regrets, la honte, la culpabilité, il aurait agi autrement. Tous ses efforts pour s'excuser, se pardonner, oublier ne donnaient que des résultats mitigés momentanés.

« Le temps arrange les choses » dit le proverbe mais dans son cas, ce n'était qu'une demi-vérité. Est-ce que c'est la gravité des actes qui donne le plus de remords ? Est-ce que c'est ce que l'on a fait de mal ou ce que l'on n'a pas fait de bien qui laisse les plus grandes cicatrices ?

Était-il possible de trouver dans la jeunesse de cet être, qui se culpabilisait exagérément, des situations qui prédisposaient à ce genre de comportement ?

Parfois, c'est dû à un entourage trop malsain qui souligne avec insistance les maladresses naturelles de l'enfance ; qui met la barre de l'excellence trop haute, voire inatteignable pourtant dans des simples agissements quotidiens ; qui explique avec un large foisonnement de détails ce qui est bien ou mal à qui n'a pas encore l'âge de comprendre ; qui fait de tous les jeux, les loisirs, une grande épreuve d'endurance, de maîtrise ou d'intelligence.

Il y a des univers remplis de j'aurais donc dû, de si j'avais su, j'aurais pu... mais il est trop tard.

C'est le lot aussi d'un triste entourage qui vous remet sur les épaules le devoir d'éviter tous les embêtements qu'ils n'ont pas su éviter eux-mêmes ; de ne laisser passer aucune opportunité qu'ils ont laissé passer tout de même ; de réaliser tous les rêves qu'ils n'ont pas su réaliser quand même.

Alors comment ne pas regretter soi-même de ne pas être à la hauteur de toutes ces attentes. La vie n'exige rien de nous mais elle sait apprécier tout ce qu'on lui donne de beau, de bon et de vrai.

La première question à se poser est : Est-ce que j'ai fait, dit ou pensé consciemment des choses pour faire du tort à quelqu'un ? En cas d'une réponse affirmative, je dois me dire ensuite, est-ce qu'il est encore possible de réparer ce tort ? Si la réponse est oui, c'est de tout tenter pour le faire.

Si la réponse est non, je dois me dire : Qu'est-ce que je peux faire qui soit l'équivalent et même supérieur à mes actes regrettables ? En cas d'une réponse négative à la première question sur le degré de conscience impliqué dans les événements, alors aucun mal n'a été commis.

Notre conscience est toujours prête à nous souffler à l'oreille si nos actions sont en accord avec notre évolution ou si elles sont plutôt régressives. Si elle ne nous dit rien sur nos agissements, c'est que nous sommes exactement ce qu'on doit être dans les circonstances.

La conscience apparaît toujours quand il y a déséquilibre. C'est pour cela qu'elle se manifeste surtout quand nos actions, nos réactions ou nos constatations sont plus petites ou plus grandes que notre niveau de mesure véritable.

Cependant, notre conscience supérieure nous révèle parfois l'ampleur de nos maladresses seulement après coup, quand les déséquilibres et les malaises finissent par la rejoindre. Dans l'urgence de l'action impérative, on oublie souvent de l'écouter.

Alors une prise de conscience, même en retard, doit être suivie dans la mesure du possible par la réparation des torts. En général, nous agissons au mieux de nos capacités, de nos connaissances et de notre niveau d'évolution dans les moments opportuns.

Il est normal de prendre conscience seulement qu'après le feu de l'action soit passé, que ce soit une heure, un an plus tard, dans une autre vie ou plus encore, qu'on aurait dû agir, dire ou penser autrement.

La conscience en constante progression, avec le recul du temps et en constatant après les répercussions de ses actes, ne peut qu'être désolée de ce qu'elle n'a pas su faire dans ces moments cruciaux du passé.

Mais les regrets, la honte ou la culpabilité qu'on traîne indéfiniment et exagérément avec nous ne servent à rien sauf à nuire à la bonne marche du présent. Dans bien des circonstances de la vie, nous n'avons pas toujours le temps d'évaluer tous nos actes et leurs répercussions.

Nous n'avons pas toujours la sagesse de prendre une pause avant d'agir. Pourtant, il n'est pas mieux de vouloir tout prévenir, tout contrôler pour éviter les maladroites, les erreurs. Cela peut enlever beaucoup de spontanéité et de surprises à la vie.

Entre le contrôle rassurant mais stagnant et la spontanéité provocante mais dérangeante, comment trouver le juste équilibre.

Il y a souvent des êtres qui viennent me voir aussi pour me demander comment pardonner à quelqu'un qui leur a fait du tort. Je leur réponds toujours malicieusement pourquoi ne pas plutôt les remercier.

Quand un être vous apprend, par ses paroles humiliantes ou ses gestes méprisants comment cela peut blesser et affecter l'estime de soi de l'autre ; quand un être vous apprend par son indifférence ou sa froideur comment cela peut isoler, élever des murs entre les individus ; quand un être vous apprend par ses mensonges et ses tromperies comment cela peut déstabiliser et rendre méfiant les autres ; quand un être vous apprend par sa haine et sa violence comment cela peut effrayer et faire souffrir tant d'êtres.

Si par tous ces comportements négatifs vous prenez conscience de leurs effets sur vous et prenez l'engagement formel de mettre l'accent sur les valeurs contraires qui sont la valorisation, l'entraide, l'empathie, la chaleur, la droiture, l'honnêteté, l'amour, la tendresse, alors à cette étape, vous ne pourrez que remercier celui qui vous a fait grandir.

Remerciez grandement tous ceux qui, par leurs gestes maladroits, vous ont fait prendre conscience d'un état de fait malheureux et vous ont poussé à ne jamais reproduire ce genre de comportement.

Soyez sûr que ce qui vous parvient des autres et qui vous aide à ouvrir votre conscience à plus grand ne sont souvent que vos propres actions inconscientes émises dans le passé et qui vous reviennent telles quelles à travers l'autre.

Si vos réactions sont toujours identiques à celles éprouvées bien avant, vous allez perpétuer ces allers-retours indéfiniment jusqu'à ce qu'ils provoquent en vous une étincelle de conscience qui vous fera comprendre le cercle vicieux qui se joue entre l'émetteur et le receveur.

À partir de ce moment de lucidité, les comportements des autres qui vous affectent ne seront plus causes de tensions mais deviendront des causes de réflexions sur vous-même comme dans un miroir qui n'inverse que le sens.

Toute chose, par son émission répétitive de soi et son retour inlassable à travers l'autre, finit par provoquer tôt ou tard une prise de conscience. C'est le moteur principal de l'évolution. Au risque de me répéter, c'est une action qui provoque une réaction suivie d'une constatation.

Si ces retours à travers l'autre nous amènent à mieux se comprendre et à changer des comportements en soi pour le meilleur et pour toujours, il est alors facile de pardonner et même de remercier tous ces habiles professeurs pour leurs leçons de vie.

Pour conclure l'entretien avec cet être rempli de trop de regrets, je lui ai expliqué que même les pires souvenirs malheureux contiennent une part de lumière s'ils ont été la cause de prises de conscience indéniables et s'ils ont fait de nous un être meilleur à plusieurs points de vue.

Nous ne devons surtout pas nous appesantir à outrance sur les apprentissages maladroits inhérents à la progression d'un être vers son âge adulte.

Nos innombrables maladroites du passé ont fait de nous l'être hautement responsable et mature que nous sommes devenus et nous devrions aussi être indulgents envers tous ceux qui parcourent le même chemin mais qui se trouvent derrière nous.

Chacun a le droit à l'erreur quand elle est suivie un jour ou l'autre d'un regret et d'une réelle repentance. Les chemins de vie sont parfois très sinueux et chaotiques pour certains mais ils mènent tous en général au même endroit.

Il faut réaliser que pour ressentir des regrets, des remords, il faut avoir assez progressé, évolué au point de pouvoir se critiquer soi-même et d'admettre ses torts passés. Dans ce sens, il y a des acquis bénéfiques indéniables. C'est la preuve qu'il y a eu évolution et progrès.

Sans ses erreurs circonstanciées, il n'aurait peut-être pas été possible de découvrir ses vraies valeurs. Rien ne s'acquiert vraiment sans être confronté un jour à son contraire. On peut réfléchir longtemps sur ce dernier énoncé.

Tout prouve que le vrai sens du courage s'acquiert en vivant toutes les peurs ; que le vrai sens de la justice s'acquiert en vivant toutes les injustices ; que le vrai sens de l'entraide s'acquiert en vivant toutes les lâchetés ; que le vrai sens de l'amour s'acquiert en vivant tous les conflits.

La conscience s'éveille quand deux forces contraires se rencontrent enfin, s'opposent, se stimulent l'une l'autre et finissent par se combler mutuellement dans un nouvel équilibre.

Est-ce qu'on peut changer ou même effacer le passé ? Non, si nous le jugeons avec l'impuissance de nos simples moyens actuels. Oui, si nous pouvons et voulons retourner dans notre passé pour en défaire les différents nœuds conflictuels accumulés et les vider de leurs contenus stagnants.

Il faut savoir intégrer totalement en nous les leçons de vie contenues dans ces nœuds résiduels, c'est-à-dire dissoudre tous les éléments cristallisés, les événements traumatisants non pleinement vécus donc figés dans le temps.

Ils ont encore une charge d'énergie bloquée, non évacuée qui n'attend que notre bon vouloir pour se libérer. Donc en vérité, le passé peut être remodelé pour correspondre à notre nouvel état de fait.

Quand l'énergie circule librement dans tous nos corps, elle peut remonter jusqu'à la source de tous les mal-être et les dissoudre de sa puissance purificatrice.

Il faut un jour ou l'autre apaiser tous ces résidus circonstanciés du passé qui nous alourdissent dans notre présent ; injecter une vitalité nouvelle dans nos différents corps pour transformer notre état profond jusqu'à notre être actuel.

Les moindres événements du passé peuvent être constamment examinés, modifiés, transfigurés pour ne laisser que leurs essences positives évidentes dans nos acquis. Le passé peut devenir ainsi une richesse d'enseignement bien intégré en nous sans qu'il y est aucun résidu stagnant ou obsédant.

Le passé devrait être qu'un immense bagage dans l'inconscient qui nous sert naturellement, automatiquement, de fondement solide sur lequel on construit des nouveaux défis.

Nous sommes tous en apprentissage à différents niveaux et aucun individu ne peut progresser sans essayer parfois des voies qui peuvent s'avérer des maladroites, des erreurs et même des crimes graves.

Seul le passage du temps pourra nous dire où tout cela nous mène et ce qu'il en résultera de bénéfique en fin de parcours. Toutes scènes et aventures, aussi magnifiques qu'horribles qu'elles soient, ont leur raison d'être dans l'histoire personnelle de chaque être.

Mais parfois, cela prend beaucoup de temps pour qu'elles révèlent leur signification, leur ultime enseignement.

Cependant, on peut obtenir aussi des guérisons de son passé sans nécessairement devoir à chaque fois faire tout le chemin inverse. Le parcours à rebours de la fontaine n'est pas toujours inévitable.

Pour accélérer le processus, il faut bien comprendre que certains résidus de notre passé n'ont plus vraiment leur raison d'être car leurs leçons furent très bien assimilées. Les contextes ont aussi changé et les causes disparues avec eux.

Alors, il ne faut qu'entreprendre un nettoyage en profondeur de nos cellules, de nos particules et de toutes les scories qui nous alourdissent dans le présent.

Comme nos corps se régénèrent constamment, il est possible d'accélérer le cours du temps et leur donner immédiatement un bain de jouvence pour les purifier de trop de déchets inutiles accumulés.

À ce moment-là, un très simple nettoyage global systématique n'est pas obligé d'être précédé d'un long examen de notre conscience. La volonté sincère de prendre une saine douche purificatrice suffit.

Il faut savoir aussi que les cellules se transmettent habituellement, d'une génération à l'autre, leur bagage d'informations, qu'elles soient bonnes ou moins bonnes.

C'est celles qui transportent des dépôts stagnants et lourds pour notre légèreté d'être qui doivent être délestées par des douches fréquentes d'énergie positive et particularisée. Cette énergie doit venir des plus hautes sphères et descendre sur nous en une pluie bienfaisante.

On doit la teindre de propriétés lumineuses, purificatrices pour éliminer les parties sombres en nous, les déchets qui obstruent la libre circulation de l'énergie première. Quand l'énergie première circule librement en nous, on vit essentiellement dans l'éternel présent.

On doit renaître chaque jour en un être nouveau qui ne conserve de son passé que l'héritage positif nécessaire à son évolution. Les prises de conscience se font par de saines comparaisons entre ce que l'on fut et ce qu'on est devenu.

Je terminai l'entretien en lui souhaitant de vivre surtout dans l'éternel présent et libéré de son passé.

NAJA RÉFLEXION

Il n'est pas facile de vivre sur la terre. Celui qui dit le contraire n'en a exploré que peu d'aspects. Sur cette planète, la jeunesse perd son innocence, l'ange sa pureté, le juste ses bonnes résolutions et le sage ses valeurs.

Si on en fait bien tout le tour de cette immense sphère bleue, on y voit tout ce que l'humanité a créé de pire et de meilleur ; on n'en ressort qu'avec peine et meurtri souvent ; humilié et handicapé pour longtemps.

C'est la rançon obligatoire des mondes extrêmes faits pour les aventuriers inconscients ou les malfrats conséquents. Dans ces lieux, Dieu explore les parties les plus sombres de lui-même, celles que l'on n'ose même pas imaginer.

Dans la rareté de la lumière, grouillent les plus obscurs comportements où pour y survivre, il faut être plus cruel que l'autre ; frapper avant de l'être ; soumettre les arrogants avant d'être soumis et surtout ne rien laisser voir de nos faiblesses de peur de donner emprise à l'autre.

Cette longue introduction pessimiste était faite exprès pour vous faire voir les épreuves qui peuvent jalonner vos vies et relativiser ainsi vos actes passés. Heureusement que tout ceci ne se vit pas en général en une seule vie mais tout au long d'un long parcours fait de dizaines, voire de centaines de vie.

Ce que j'exprime là, je l'ai vécu et j'en suis sorti blessé, amer, presque sans joie mais vivant. On peut mourir en tout temps quand il n'y a plus d'espoir qui anime la moindre parcelle de notre être.

J'ai des regrets, de la culpabilité et des cauchemars en quantité suffisante pour alimenter, si je le voulais, tous mes moments de découragement et cela pour longtemps.

Après toutes ces épreuves, peut-on malgré cela trouver encore la sérénité ? Je dois dire que oui car tout ce que l'on a acquis, aussi péniblement fut-il, nous a rendu hautement conscient.

Grâce à toutes ces victoires sur une multitude d'adversités, nous devenons alors une conscience si large, si vaste qu'elle peut englober des mondes entiers.

Toutes les expériences, qu'elles soient éprouvantes ou pas, si elles sont menées à terme, elles contiennent toujours leur part de vraies gratifications et même de joies exaltantes. Elles aiguisent assurément nos sens en nous rendant plus apte à ressentir une plus vaste palette de sensations.

Nous pouvons alors enfin saisir et comprendre, tout en nuances, une multitude de comportements et réagir à eux dans un important état d'éveil. L'épanouissement de la conscience, dans toutes les directions possibles, devient l'ultime raison d'être.

Cependant, il ne nous est plus possible de dormir du sommeil paisible associé à l'innocence ou à l'enfance mais du sommeil réparateur associé au juste ou au sage.

Mes nuits ne sont pas parsemées de voyages dans des mondes purs et idylliques mais dans ceux dont la diversité est propice à des multiples expériences enrichissantes. Je navigue à travers des univers où j'en comprends maintenant rapidement les motivations de base et les valeurs véhiculées par ses habitants.

Peu de choses me sont cachées des interrelations profondes qui existent entre toute forme de vie. Rien ne m'étonne plus vraiment et je ne ressens ni offense, ni dégoût devant la réalité des jeunes mondes en croissance.

L'univers entier me captive et la découverte sans fin de sa diversité et de ses richesses occupe une bonne partie de mes temps libres. Ma curiosité est sans limite mais je sais maintenant l'équilibrer avec la satisfaction de contempler mes solides acquis.

J'apprécie maintenant la paix intérieure durement acquise et le bonheur tranquille des jours paisibles. Je sais doser les moments de travail, les moments de loisirs et les moments de repos.

Il y a un temps pour chercher à dépasser ses limites et à agrandir son champ d'exploration mais il y a un temps aussi pour s'asseoir sur ses lauriers et apprécier ses trésors accumulés. Je ne me donne plus des buts contraignants ou inatteignables mais je ne recherche pas non plus la facilité ou la nonchalance.

Je sais me protéger contre les courants adverses trop grands pour mes capacités mais je sais m'ouvrir aux courants bénéfiques juste assez grands pour m'élever un peu plus. Dans l'éternité de mes jours, j'ai trouvé un juste équilibre entre me souvenir, être et espérer.

La principale raison pour laquelle la plupart des gens ne se souviennent pas de leurs vies antérieures, c'est qu'ils vivent beaucoup trop dans la matière du monde physique. Ils y attribuent l'origine de bien des choses parmi lesquelles leurs émotions, leurs pensées, leurs sentiments, etc.

Quand la mort de leur corps physique survient, ils croient perdre une grande partie de leur héritage, si ce n'est pas le tout.

C'est seulement après un certain recul qu'ils découvrent que leurs émotions, leurs pensées, leurs sentiments demeurent grâce à leurs corps secondaires ayant une plus grande espérance de vie.

Alors, inévitablement, c'est dans leur corps suivant, le corps émotionnel, qu'ils se retrouvent après la mort de leur corps physique et transfèrent ainsi principalement leurs émotions d'une vie.

Donc, après un certain temps, quand ils se réincarnent dans un nouveau corps physique, c'est surtout la mémoire du corps émotionnel, parfois mental qui perdure et qui se retrouve « intacte » dans le nouvel environnement.

Même si c'est la mémoire émotionnelle qui transmigre d'une vie à l'autre, elle est cependant principalement reléguée dans l'inconscient comme cela se passe souvent aussi pour toutes les expériences de la vie présente.

C'est seulement les événements très mal vécus ou traumatisants qui peuvent être source d'obsessions, de phobies ou de blocages conscients autant dans cette vie-ci que dans d'autres vies.

Certains souvenirs physiques précis comme un lieu, une époque, une situation peuvent se prolonger consciemment d'une vie à l'autre s'ils sont imprégnés fortement d'émotions, de pensées ou parfois de sentiments extrêmes.

Mais en général, le nouveau corps de base a priorité sur les autres corps et impose sa nouvelle identité.

Pour que les souvenirs des vies antérieures soient plus courants, il faudrait que les changements de corps et des mondes qui leur sont associés se fassent dans un état de plus grande conscience du processus en cours.

Il faudrait croire aussi tout simplement que les souvenirs, l'héritage de nos vies précédentes comme de nos jours précédents, sont en soi présences constantes. Ils sont seulement et simplement relayés dans l'inconscient pour nous permettre de vivre pleinement le temps présent.

Mais ils peuvent toujours se réanimer involontairement ou être réanimé volontairement en tout temps selon les circonstances ou les besoins. La barrière qui sépare la mémoire des autres vies est plus mince que vous ne le croyez.

Chacun de vos gestes quotidiens est influencé inconsciemment et inévitablement, non seulement par votre bagage d'expériences de votre vie actuelle mais aussi de vos multiples vies passées.

Il n'y a pas un jour qui passe sans que vos gestes ne soient teintés fortement de toute votre histoire ancestrale, même très lointaine, que vous le reconnaissiez ou pas.

Je n'appartiens plus vraiment à votre temps tel que vous le concevez et dans ce sens, je suis potentiellement un être du futur. L'enchaînement de mes instants de conscience, ce que vous appelez la chronologie du temps, n'a plus vraiment d'importance pour moi.

L'ordre du déroulement des événements m'est secondaire par rapport à plutôt l'importance de leurs impacts sur ma vie. Le défilement du temps est secondaire et ne sert qu'à montrer les liens possibles entre des séquences de vie transitoires.

Mais cela ne met pas l'accent sur le vrai contenu primordial en toute chose. L'importance est dans le moment présent qui lui seul contient toutes les possibilités.

D'ailleurs, l'entité Colin se trouve sur plusieurs clichés de mon album souvenir et je peux les revisiter à tout moment. Cependant, pour moi, ces photos, ces moments précieux ne sont pas statiques. Tels des courts films, ils s'animent et dévoilent leur histoire.

Mais cela ne s'arrête pas là. Je peux volontairement, si je le veux, influencer, changer le cours des événements et les prises de conscience qui en résultent.

Je peux m'exprimer à travers Colin comme si je m'intégrais dans sa peau, dans sa vie pour un laps de temps et même remonter le fil de son passé pour le transformer.

Pouvez-vous imaginer la possibilité qui pour vous serait de pouvoir réintégrer, même pour un bref séjour et avec votre conscience actuelle, votre corps d'il y a dix, vingt, trente ans passés ou plus encore. Quel serait votre état d'être que de ressentir de l'intérieur votre vie d'alors ?

Seriez-vous assez fort et courageux pour influencer vos gestes de l'époque et ainsi changer le cours de votre propre histoire ? Il y a beaucoup de carrefours ou des choix de vies qui sont possibles et que vous décidez consciemment ou inconsciemment de mettre en lumière ou pas.

Quand je m'exprime à travers Colin, je crée un pont entre lui et mon propre accomplissement accélérant aussi son processus naturel d'évolution. Pour ma part, j'intègre de nouvelles perspectives modifiant ainsi mes propres projections d'avenir.

Je modifie aussi mon passé, qui n'est pas immuable, pour le transformer en profondeur dans une nouvelle optique et ainsi corriger et magnifier tout mon univers actuel et mes futurs possibles par conséquent.

Ce processus, vous le faites aussi en partie quand vous allez voir un psychothérapeute pour vous aider à remémorer du passé les lourds événements qui ont provoqué des interférences, des blocages ou même des stagnations qui empêchent ou limitent encore votre libre expression actuelle.

Vous les réanimez en quelque sorte par l'énergie de votre conscience pour les vider de leur contenu stagnant et vous en libérer pour recommencer une vie basée sur des assises plus solides.

C'est ce que j'appelle décrystalliser des vieilles scories du passé, faire dissoudre des pierres blanches qui marquent des temps d'arrêt pour que l'énergie vitale circule à nouveau librement en vous.

Alors, imaginez que mes manifestations à travers Colin, comme celles à travers bien d'autres individus, n'ont pour but que de modifier ce que vous appelez le passé pour transformer mon présent.

Un jour, dans un futur proche ou lointain, tout le passé que vous croyez avoir vécu sera malléable, remodelable, transformable, réajustable à votre guise, à votre convenance pour que ses répercussions ne limitent plus votre présent mais, au contraire, l'enrichissent de tant d'expériences.

Un jour, le passé ne sera plus qu'un simple choix possible dans l'éternel présent. Le futur sera aussi, un jour, transformable consciemment à volonté pour que l'éternel présent triomphe et qu'il s'étende à tout ce qui fut et ce qui sera.

Il n'y aura plus de limite à l'extension du maintenant dans toutes les directions possibles. L'éternel présent sera la seule et unique source d'un perpétuel contentement avec une large vue dans toutes les directions.

Alors, vous serez le centre stable d'où rayonnera une multitude de voies possibles. J'arrête ici mon exaltation. Je peux parfois me laisser trop emporter par mon inspiration extrême.

Quand vous accepterez l'idée que vous êtes déjà réalisé aux yeux de Dieu et que c'est seulement votre perception incomplète de l'univers qui vous laisse croire qu'il y a encore un long chemin à parcourir, vous ferez alors un bond prodigieux dans votre propre évolution.

Vous deviendrez libre de choisir entre la joie de parcourir le chemin que vous voulez, ou vous retrouver instantanément au lieu désiré, ou même encore de reparcourir n'importe lequel chemin déjà parcouru.

Quand on progresse dans des mondes supérieurs, on apprend étape par étape à contrôler l'espace, donc les distances et le temps évidemment qui les sépare.

Dans mon cas, j'ai le libre choix de me transporter en une simple fraction de seconde d'un lieu à l'autre ou de parcourir les distances à la vitesse qui me convient soit pour apprécier tout le parcours ou soit pour contempler seulement qu'une partie de l'itinéraire.

Et ceci que ce soit en marchant, en volant ou en utilisant tous moyens de transport qui me rappellent des temps anciens. Tous ces processus, je les constate chaque jour. Dans les mondes encore plus élevés, on manipule, en plus de l'espace malléable, la dimension supérieure qu'est le temps.

Dans d'autres mondes encore plus raffinés, on jongle avec les concepts d'annuler les ultimes séparations entre nous ou entre nos buts.

Mais pour l'instant, les êtres sur la terre qui entreprennent un cheminement spirituel sont ceux qui souvent ont décidé de raccourcir les étapes inhérentes de l'évolution en se fixant des buts élevés et en prenant les moyens pour atteindre les destinations visées.

Il n'y a pas qu'une seule destination finale mais un nombre incalculable de lieux de réalisation. Accélérer le processus de l'évolution naturelle n'est pas de raccourcir nécessairement ou même d'escamoter d'une façon exagérée et aléatoire les expériences obligatoires.

Mais, c'est de simplement prendre conscience que, souvent, certaines expériences, qui semblent différentes à chaque fois, cachent un scénario à répétition et que par l'assimilation d'un seul de ces patrons, on annule un grand pan de notre futur non nécessaire.

Cette dernière révélation est souvent provoquée par l'ennui d'avoir trop vu les mêmes paysages ou d'avoir trop vécu les mêmes aventures. Cependant, le mal de vivre n'est pas en soi une raison suffisante pour quitter un endroit qui est, somme toute, créé et conçu entre autres par celui-là même qui s'y languit.

Dans ces circonstances, il n'y aura aucun désir de fuite ou d'évasion qui sera assez fort pour ne pas le ramener, un jour ou l'autre, à son point de départ, à sa propre réalité intrinsèque.

Néanmoins, si son insatisfaction est vraie et profonde, voire vitale, et qu'elle le pousse à chercher les causes véritables de son état d'être et de trouver des réelles solutions pour y remédier, alors tout devient possible.

Cette accélération de l'évolution n'est pas sans demander un effort soutenu et souvent implique l'aide des mondes supérieurs. La volonté seule n'est pas en général suffisante. On ne transgresse pas les lois naturelles de l'univers facilement et sans danger.

Le principal danger est de vouloir dissoudre les corps fonctionnels de base existants pour atteindre des mondes supérieurs sans avoir pourtant su développer complètement les corps suivants.

En d'autres termes, c'est de vouloir abandonner le monde que l'on habite sans avoir encore accès par notre immaturité aux mondes plus élevés.

N'habite pas ailleurs celui qui veut mais celui qui peut. Vouloir et pouvoir sont deux étapes progressives mais non similaires.

Cependant, si vous faites des efforts constants par vous-même pour raffiner et élever tout votre être et que vous synchronisez vos émanations avec celles d'êtres supérieurs, alors il est certain qu'ils vous apporteront leurs appuis. Chacun fera la moitié du chemin.

Mais avant tout, c'est votre élévation vibratoire en toute conscience là où vous êtes qui importe le plus quel que soit l'endroit que cela vous amènera en définitive.

Le désir de progresser vers un état plus heureux est légitime à tous mais cela ne doit pas se baser sur des regrets passés, ni sur une situation actuelle malheureuse.

Vous demandez souvent à un Dieu de vous aider en prenant en main vos problèmes ou même de venir habiter en vous pour traverser une épreuve, accélérer une guérison ou vous sortir rapidement d'un égarement.

Cependant, pour que cela arrive, vous devez vous-même réaliser, en premier, quelles sont vos réelles erreurs, quels sont vos manquements graves aux lois de l'équilibre de l'univers qui vous ont amené à cet état de fait.

Sans cela, vous subirez encore et encore les mêmes épreuves malgré toute l'aide extérieure. Ce Dieu des miracles, qui est-t-il ? Il est soit l'être dit suprême de toutes les réalisations ; soit l'univers entier qui se manifeste par l'intermédiaire de différents êtres réalisés ; soit vous-même en tant qu'être réalisé.

Vous avez le plein pouvoir pour modeler votre vie à votre guise en puisant dans les acquis et les potentiels en vous ou dans tous ceux que l'univers bienveillant met à votre disposition.

Mais il ne faut surtout pas s'attarder outre mesure sur ce qui fut au détriment de se construire un présent et un devenir à chaque instant. Car c'est maintenant ou jamais que l'on peut agir.